

C'est la faute de celui qui souffre

- Dada Bhagwan



C'est la faute de celui qui souffre

Dada Bhagwan

Editeur : Dr Niruben Amin

Traduit de l'anglais Juin 2012

Prix : Ultime humilité & Conscience de "Je Ne Sais Rien"

TRIMANTRA

Ce mantra détruit tous les obstacles rencontrés dans la vie

(Récite ce Mantra cinq fois par jour, matin et soir)

Namo Vitaragaya

Je m'incline devant l'UN qui est absolument libre de tout attachement et répulsion

Namo Arihantanam

Je m'incline devant l'Un, vivant, qui a détruit tous les ennemis intérieurs de colère, d'orgueil, de tromperie et de cupidité

Namo Siddhanam

Je m'incline devant Ceux qui ont atteint la libération totale et finale

Namo Aayariyanam

Je m'incline devant les Maîtres Réalisés (les Acharyas : les chefs de communautés, les maîtres) qui partagent le savoir de la libération avec d'autres

Namo Uvajjhayanam

Je m'incline devant les Êtres Réalisés (les Upadhyayas, les précepteurs), qui aident d'autres à atteindre la même chose

Namo Loe savva sahunam

Je m'incline devant tous les saints (les Sadhus : moines, nonnes), en tous lieux, qui ont reçu le savoir sur le Soi et progressent dans cette voie

Eso pancha namukkaro

Cette quintuple vénération

Savva Pavappanasano

Efface tous les péchés

Mangalanam cha savvesim

De toutes les formes de bonheur,

Padhamam havai Mangalam

Ce mantra est le plus favorable

Om Namō Bhagavate Vasudevaya

Je m'incline devant tous Ceux qui ont atteint le SOI absolu sous forme humaine

Om Namah Shivaya

Je m'incline devant tous les êtres bienveillants de cet univers qui sont devenus des instruments de rédemption du monde

Jai Sat Chit Anand

Conscience Eveillée* de l'éternité mène à la félicité (béatitude)

*Conscience constamment en éveil et attentive à tout, sans intervention de l'esprit / pure Attention

Livres sur l'Akram Vignan de Dada Bhagwan

- 1 Adjust Everywhere
- 2 Ahimsa: Non-Violence
- 3 Anger
- 4 Aptavani 1
- 5 Aptavani 2
- 6 Autobiography of Gnani Purush A.M.Patel
- 7 Avoid Clashes
- 8 Brahmacharya: Celibacy Attained With Understanding
- 9 Death: Before, During & After...
- 10 Flawless Vision
- 11 Generation Gap
- 12 Harmony in Marriage
- 13 Life Without Conflict
- 14 Money
- 15 Noble Use of Money
- 16 Pratikraman: The master key that resolves all conflicts (La clé qui résout tous les conflits F)
- 17 Pure Love
- 18 Science of Karma
- 19 Science of Speech
- 20 Shree Simandhar Swami: The Living God
- 21 The Essence Of All Religion
- 22 The Fault Is Of the Sufferer (C'est la Faute de Celui qui Souffre F)
- 23 Tri Mantra: The mantra that removes all worldly obstacles
- 24 Whatever Happened is Justice
- 25 Who Am I? (Qui Suis-Je? F)
- 26 Worries (Les Soucis F)
- 27 Self Realization in 2 hours... (Réalisation du Soi en deux heures F)
(spécial pour les nouveaux chercheurs spirituels)
Charan Vidhi (F) *(livret spécial que l'on reçoit après la prise de Gnan)*

(F) = Ces livres sont également disponibles en français

Le magazine 'Dadavani 'est publié mensuellement en anglais

INTRODUCTION DU 'GNANI PURUSH'

Un soir de juin 1958 aux alentours de 18 heures, Ambalal Muljibhai Patel, père de famille et entrepreneur de profession, était assis sur un banc au quai numéro 3 de la gare de Surate. Surate est une ville du sud du Gujarat, un État fédéré indien situé à l'ouest de l'Inde. Ce qui se produisit durant les 48 minutes suivantes fut absolument phénoménal. Ambalal Muljibhai Patel expérimenta la Réalisation du Soi spontanée, durant laquelle son ego fondit complètement et pleinement. A partir de cet instant, il ne s'identifia plus à aucune des pensées, paroles et actes d'Ambalal et devint, par cette voie de la connaissance, un instrument vivant du Seigneur pour la rédemption de la race humaine. Il appela ce Seigneur Dada Bhagwan. "Ce Seigneur, Dada Bhagwan, s'est pleinement et intégralement manifesté en moi" disait-il à tous ceux qu'il rencontrait. A cela il ajoutait : "Ce Seigneur, Dada Bhagwan, réside à l'intérieur de tous les êtres vivants. La seule différence est qu'en moi IL s'est pleinement manifesté et qu'en toi, il doit encore le faire".

Qui sommes-nous ? Qui est Dieu ? Qui gouverne le monde ? Qu'est-ce que le karma ? Qu'est-ce que la libération ? Etc. Durant cet événement, les réponses à toutes les questions spirituelles de ce monde avaient été données. De cette manière, la nature a révélé la vision absolue au monde par le médium de Shree Ambalal Muljibhai Patel.

Ambalal naquit à Tarasali, une banlieue de la ville de Baroda, et grandit plus tard à Bhadran, village situé dans le Gujarat central. Sa femme s'appelait Hiraba. Bien qu'il fût entrepreneur de métier, sa vie, même avant sa Réalisation du Soi, fut absolument exemplaire aussi bien dans son foyer familial que dans ses interactions avec tous ceux qui le côtoyaient. Après sa Réalisation du Soi et après qu'il eut atteint l'état de Gnani (l'Eveillé), son corps devint une 'institution de bienfaisance publique'.

Durant toute sa vie, il se conforma au principe selon lequel en religion il ne devrait pas y avoir d'affaires (de but lucratif), en toute affaire néanmoins il devrait y avoir de la religion. En outre, il n'accepta jamais d'argent de qui que ce soit pour son usage personnel. Il utilisait les gains de son entreprise pour emmener ses fidèles en pèlerinage dans différentes régions d'Inde.

Ses paroles formèrent la base d'une nouvelle voie directe et continue de Réalisation du Soi, nommée Akram Vignan. A l'aide de cette divine expérience scientifique originelle (Le Gnan Vidhi) il communiqua ce savoir à d'autres en l'espace de deux heures. Des milliers de personnes ont pu recevoir sa grâce par ce procédé et même aujourd'hui, un nombre croissant d'adeptes continue à recevoir cette grâce. 'Akram' signifie sans étapes, voie d'accès en 'ascenseur' ou raccourci, tandis que 'Kram' veut dire voie spirituelle systématique, étape par étape. Akram est aujourd'hui considéré comme raccourci direct vers la béatitude du Soi.

Qui est Dada Bhagwan ?

Lorsqu'il expliquait à d'autres qui est 'Dada Bhagwan', il disait :

"Ce que tu vois devant toi n'est pas 'Dada Bhagwan'. Ce que tu vois est 'A.M. Patel'. Je suis un Gnani Purush et le Seigneur qui s'est manifesté en moi, est 'Dada Bhagwan'. Il est le Seigneur à l'intérieur de chacun. Il est également en toi et en tout autre personne. En toi, il ne s'est pas encore manifesté tandis qu'en moi, il s'est pleinement manifesté. Moi-même, je ne suis pas un Bhagwan. Moi aussi, je m'incline devant le Dada Bhagwan en moi".

Lien actuel pour obtenir la connaissance de la Réalisation du Soi (Atmagnan)

"Je vais personnellement transmettre des *siddhis* (pouvoirs spirituels spéciaux) à quelques personnes. Car, après mon départ, ne continuera-t-il pas à y avoir des besoins dans ce domaine ? Les gens des générations futures auront besoin de cette voie, n'est-ce pas ? "

~ Dadashri

Param Pujya Dadashri avait coutume de voyager de ville en ville et de pays en pays pour donner des satsangs et communiquer de cette façon la connaissance du Soi aussi bien que celle des interactions humaines harmonieuses à tous ceux qui venaient le voir. Durant ses derniers jours, fin 1987, il donna sa bénédiction à Dr. Niruben Amin en lui transmettant ses pouvoirs spirituels spéciaux (*siddhis*) afin qu'elle pût poursuivre son Œuvre.

Après que Param Pujya Dadashri eut quitté son enveloppe mortelle le 2 janvier 1988, Dr. Niruben continua son Travail, voyageant à travers les Indes, de ville en ville et de village en village, également à l'étranger, dans tous les continents du monde. Elle fut la représentante de l'Akram Vignan de Dadashri jusqu' au 19 mars 2006, date à laquelle elle quitta son enveloppe mortelle. Elle confia à Shri Deepakbhai Desai le soin de poursuivre la Mission. Elle fut un instrument décisif de propagation du rôle fondamental de l'Akram Vignan, en tant que voie simple et directe de Réalisation du Soi des temps modernes. Des centaines de milliers de chercheurs spirituels ont profité de cette opportunité et se sont établis dans l'expérience de l'Âme Pure, tout en continuant à remplir leurs obligations quotidiennes. Ils expérimentent la liberté dans l'ici et maintenant, tout en continuant à vivre leur vie de tous les jours.

Shri Deepakbhai Desai a été gratifié des pouvoirs spirituels spéciaux (*siddhis*) par le Gnani Purush Dadashri en présence de Pujya Niruben Amin afin de diriger les satsangs de l'Akram Vignan. Entre 1988 et 2006, il a donné des satsangs aux niveaux national et international, selon les instructions de Dadashri et sous la direction du Dr Niruben Amin. Actuellement ces satsangs et Gnani Vidhis de l'Akram Vignan se poursuivent avec pleine vigueur par l'intermédiaire de l'Atmagnani Shri Deepakbhai Desai.

De puissants mots écrits (voir livres publiés) aident le chercheur en intensifiant son désir de libération et ils en représentent ainsi le chemin. La connaissance du Soi est l'objectif final de tous les chercheurs spirituels. Sans la connaissance du Soi il ne peut y avoir de libération. Cette connaissance n'existe pas dans les livres. Elle n'existe que dans le cœur du Gnani. C'est pourquoi, la connaissance du Soi ne peut être acquise que par la rencontre d'un Gnani. Grâce à l'approche scientifique de l'Akram Vignan, même aujourd'hui, on peut atteindre la Connaissance du Soi (*Atmagnan*) en rencontrant un *Atmagnani* vivant. Seule une bougie allumée peut en allumer une autre !

* * * * *

Remarque au sujet de cette traduction

Gnani Purush Ambalal M. Patel, communément connu sous le nom de Dadashri ou Dada, ou Dadaji, avait l'habitude de dire qu'il n'était pas possible de traduire exactement en anglais ses satsangs sur la Science de la Réalisation du Soi et sur l'art des interactions avec ce monde. Une partie du sens profond et de l'impact devant être transmis au chercheur en serait perdue. Il insistait sur l'importance d'apprendre le Gujarâtî afin de comprendre exactement tous ses enseignements.

Néanmoins, Dadashri donna sa bénédiction afin que son enseignement puisse, à l'aide de traductions en anglais et dans d'autres langues, être communiqué au monde entier. Il avait le plus profond et ardent désir que les êtres humains de ce monde pussent se libérer de leur souffrance en atteignant la liberté réelle du magnifique Akram Vignan qui s'était manifesté en lui. En outre, il déclara que le jour viendrait où le monde s'émerveillerait des puissances phénoménales de cette science.

Ceci est une humble tentative de présentation au monde de l'essence des enseignements de Dadashri, le Gnani Purush. Un grand soin a été apporté afin de préserver la tonalité et le message de ses paroles. Ceci ne représente en aucun cas une traduction littérale de ses mots. De nombreuses personnes ont travaillé avec application à cette tâche et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

C'est une introduction élémentaire à la richesse immense de son enseignement. Note, s'il te plaît, que toutes les erreurs rencontrées dans cette traduction, pour lesquelles nous te demandons de nous excuser, sont entièrement dues au traducteur.

* * * *

Remarque particulière à l'intention du lecteur.

♦ Le mot **Soi** écrit avec un 'S' en lettre majuscule se réfère au Soi éveillé, lequel est séparé du soi de ce monde (le soi non éveillé), écrit avec un 's' en lettre minuscule.

♦ Le terme **Shuddhatma** (Âme pure) est utilisé par le Gnani Purush pour désigner le Soi Éveillé, après le Gnan Vidhi. De même, tout mot se trouvant au milieu d'une phrase et dont la première lettre est écrite en lettre majuscule ou bien par exemple 'Tu', 'Ton', entre guillemets en début de phrase, se réfère au Soi éveillé. Cette distinction est essentielle pour pouvoir saisir correctement la différence entre le Soi éveillé et le soi non éveillé, relatif à ce monde.

♦ Chaque fois que le prénom '**Chandubhai**' ou '**Chandulal**' est mentionné, le lecteur devrait le remplacer par son propre prénom. Il s'agit du soi relatif.

♦ Dadashri utilise le terme '**Nous**', 'nous-mêmes' ou 'notre' – en parlant du Gnani Purush et du Soi absolu en lui.

PRÉFACE

Lorsque, sans erreur apparente de notre part, nous devons endurer de la souffrance, nous nous sentons mal et nous nous demandons à maintes reprises où nous sommes-nous trompés. Nous ne trouvons pourtant aucune réponse, suite à quoi, notre intellect prend le relais. Il argumente et plaide pour notre propre défense : "je n'ai rien fait de mal" et finit par nous convaincre : "s'il ne s'était pas comporté de cette manière, je n'aurais pas agi ainsi et n'aurais pas parlé comme je l'ai fait ". De cette façon, notre intellect dissimule nos propres erreurs et rejette la faute sur l'autre personne. C'est ainsi que se déclenche la réaction en chaîne du karma.

À cet effet, le Gnani Purush Dadashri nous a proposé une solution simple qui s'applique de manière utile à chaque situation. Cette solution se présente sous forme de déclaration : "C'est la faute de celui qui souffre". Qui est fautif ? Est-ce le voleur ou celui qui a été dépossédé ? Est-ce la faute du voleur ou de celui qui a été victime d'un vol ? Lequel des deux souffre ? C'est la faute de celui qui souffre. Le voleur souffrira lorsqu'il se fera prendre et sera puni mais aujourd'hui, celui qui souffre est fautif, il est puni pour son erreur. Aujourd'hui, il souffre à cause des erreurs qu'il a commises dans sa vie passée, à qui peut-il donc en vouloir ? Vu sous cet angle, l'autre personne (le voleur) est naturellement irréprochable.

Si tu casses un service à thé en porcelaine, à qui peux-tu en vouloir ? Mais si ton domestique brise la porcelaine, tu le blâmes. Voilà la réalité des choses. Dans les situations à la maison, en affaires, au travail, partout, il te suffit d'observer pour comprendre qui est en train de souffrir. Celui qui souffre est celui qui est en faute. Tant qu'une faute est présente, la souffrance persistera. Aussitôt que les fautes ont disparu, personne ni aucun événement de ce monde n'aura le pouvoir de te faire souffrir.

La science spirituelle à l'origine de cet inestimable *sutra** de Dadashri est révélée dans ce livret. L'application de cette vérité résoudra tous les problèmes ardues de notre vie quotidienne.

(**Sutra* : affirmation concise s'appliquant à toute situation)

Dr. Niruben Amin

"C'EST LA FAUTE DE CELUI QUI SOUFFRE"

DANS LA COUR DE JUSTICE DE LA NATURE

Il y a de nombreux juges dans ce monde, néanmoins, dans le monde du karma, il n'existe qu'un seul juge et une seule justice naturelle : "C'est la Faute de Celui qui Souffre". Cette justice, l'unique justice, régit l'univers tout entier. La justice du monde, quant à elle, est une justice illusoire, laquelle perpétue la vie ici-bas (de ce monde).

La loi de la nature gouverne ce monde à tout moment. Ceux qui sont dignes de mérite seront récompensés et ceux qui ont mérité une punition seront punis. Rien ne fonctionne en dehors de cette loi naturelle. La loi de la nature est parfaitement juste, mais du fait que nous ne la comprenons pas, nous ne l'acceptons pas. Dès que notre compréhension devient pure, nous sommes en mesure d'accepter cette justice naturelle. Tant que nous maintenons notre conception égoïste de la vie, nous ne pouvons pas reconnaître cette justice.

LE SEIGNEUR DE L'UNIVERS A-T-IL BESOIN DE SOUFFRIR ?

Ce monde nous appartient. Nous sommes les maîtres de cet univers. Si tel est le cas, pourquoi donc souffrons-nous ? C'est à cause de nos erreurs passées que nous souffrons. Nous sommes liés par nos propres erreurs. Cependant, dès que ces erreurs seront éliminées, nous serons libérés. En réalité, tu es libre mais tu subis l'asservissement dû à tes erreurs.

Quel genre de justice prévaut lorsque tu joues simultanément le rôle du juge, du défendeur et de l'avocat ? Ce genre de justice ne ferait que te favoriser, toi seul, et dès lors, prenant des décisions en fonction de ce qui te convient, tu ferais constamment des erreurs et resterais asservi. Le juge en toi te montre tes erreurs et l'avocat en toi défend précisément ces erreurs. En agissant ainsi, tu deviens asservi. Dans l'intérêt de ta libération, tu devrais chercher à savoir qui est responsable de la souffrance que tu as à endurer. C'est toujours la faute de celui qui souffre. Considéré sous la perspective de ce monde, cela peut paraître injuste, néanmoins, d'après la justice divine, c'est toujours la faute de celui qui souffre. En ce qui concerne la justice de Dieu, aucun juge extérieur n'est requis.

Les hommes n'ont pas la connaissance de la Réalité de ce monde. Ils ne possèdent que la connaissance de l'ignorance, celle du monde relatif, laquelle les oblige à errer sans fin de vie en vie. Si quelqu'un te vole ton porte-monnaie, à qui est la faute ? Comment se fait-il que seul ton porte-monnaie ait été volé et pas celui de quelqu'un d'autre ? Laquelle des deux parties impliquées (l'auteur du vol et la victime) souffre maintenant ? C'est la faute de celui qui souffre. Je peux voir cela dans mon *Gnan* (Connaissance Absolue, libératrice), exactement tel qu'il est, à savoir que c'est la faute de celui qui souffre.

DOIT-ON TOLÉRER OU TROUVER UNE SOLUTION ?

On nous a conseillé d'être plus tolérants, mais combien de temps cela peut-il durer ? Combien de temps peut-on continuer à tolérer ? La tolérance a ses limites alors que les solutions proposées par le Gnan (Connaissance Absolue) sont permanentes. Le Gnan est illimité. Ce Gnan est tel que tu n'as plus rien à tolérer, pas même de manière infime. La tolérance requiert beaucoup d'énergie. C'est comme vouloir, par le simple regard, faire fusionner de l'acier. C'est impossible. Alors qu'à l'aide du Gnan, tu demeures en état de béatitude (félicité) et atteins la libération sans avoir à pratiquer la tolérance. Grâce au Gnan,

tu es en mesure de réaliser que tu t'acquittes de tes comptes karmiques passés et que tu es en train de te libérer.

Si une personne souffre, c'est à cause de ses propres erreurs. Si une personne connaît le bonheur, c'est en récompense de ses bonnes actions. Toutefois, la loi du monde est telle qu'elle accuse la personne qui inflige la souffrance ('nimit', agissant apparent). La Loi de Dieu, la Loi Réelle, quant à elle, arrête le véritable coupable. Cette loi est exacte et personne ne peut jamais la changer. Aucune loi de ce monde, pas même celle du gouvernement, ne peut infliger de souffrance à qui que ce soit.

Si tu casses quelque chose de précieux, éprouveras-tu de la souffrance ? Si ton fils casse une chose précieuse, cela t'inquiétera et tu en souffriras. Si tu acceptais cela comme étant le résultat de tes propres erreurs passées, aurais-tu alors à t'inquiéter ou à souffrir ? C'est en voyant les fautes des autres que tu te crées de la souffrance et de l'inquiétude. Du fait que tu as l'impression de devoir tant supporter, tu en deviens frustré. Si, néanmoins, tu réalises que, quoi qu'il arrive, c'est le résultat de tes propres erreurs, tu ne subiras alors plus aucune souffrance.

Si une personne te reproche quelque chose, tu dois sûrement être en tort, quelque part. Pourquoi ne pas détruire cette erreur ? En réalité, personne dans ce monde ne peut causer de mal à autrui. Tel est le degré d'indépendance de chaque être vivant. Si une souffrance quelconque est présente, elle est due à nos propres erreurs passées. Une fois ces erreurs détruites, rien ne reste en suspens.

Interlocuteur : Si l'on comprend cette science avec exactitude, toutes nos questions seront alors résolues.

Dadashri : C'est cela, exactement. C'est à l'aide du Gnan (Connaissance Absolue) et non pas de l'intellect que j'ai réalisé cela.

QUI EST FAUTIF : LE COUPABLE OU LA VICTIME ?

Tous les jours, tu peux lire dans les journaux des articles sur le vol et divers autres crimes. Néanmoins, cela ne devrait ni t'effrayer ni t'inquiéter. Les pensées ou inquiétudes à ce sujet, à savoir si cela va également t'arriver ou pas, sont négatives et elles représentent les erreurs qui t'asservissent. Au lieu de cela, pourquoi ne pas se contenter de vivre de manière positive et naturelle ? Tu ne seras victime d'un vol que si cela fait partie de ton compte karmique (karma créé par le passé dont on doit maintenant s'acquitter). Si cela ne fait pas partie de ton karma, personne en ce monde ne peut alors te toucher. Aussi, sois sans crainte. Les journaux imprimeront toutes sortes de choses mais tu ne devrais pas avoir peur des nouvelles. Même si des milliers de personnes étaient victimes de vol, cela ne devrait pas t'inquiéter.

Personne n'exerce un quelconque contrôle sur toi. S'il t'arrive d'être victime d'un vol, il faut alors simplement te demander qui souffre réellement et puis poursuivre ta route.

Le monde n'est pas conçu pour la souffrance mais pour le plaisir. Les gens reçoivent exactement ce qui leur est dû, conformément à leur compte karmique. Pourquoi certaines personnes sont heureuses, tandis que d'autres souffrent ? C'est parce qu'elles ont apporté de tels comptes avec elles.

De nombreuses personnes ont écrit la déclaration suivante : " C'est la Faute de Celui qui Souffre " en gros caractères sur les murs intérieurs de leur maison. De cette manière, dès qu'ils éprouvent de la douleur, ils se rappellent qui est fautif.

Si quelqu'un se souvenait de cette phrase toute sa vie et s'il l'appliquait avec une juste compréhension aux situations de sa vie, il n'aurait besoin d'aucun maître spirituel (*gourou*). Ces simples mots le conduiraient à la Libération finale (*moksha*).

UNE PHRASE SENSATIONNELLE

" C'est la faute de celui qui souffre " est une phrase sensationnelle. Le moment venu, cette phrase me vint spontanément en esprit. Elle est si puissante et a tant d'importance que l'on pourrait en écrire un livre.

Cette phrase résout la moitié des problèmes ardues et *Vyavasthit shakti* (Circonstances Interdépendantes Scientifiques – la loi naturelle qui fait fonctionner ce monde) résout l'autre moitié. Si tu souffres, c'est à cause de ta propre faute. Personne d'autre n'est à blâmer. Considéré sous la perspective de ce monde, celui qui inflige de la souffrance est fautif. Cependant, la loi de Dieu affirme que c'est la faute de celui qui souffre.

Interlocuteur : Mais le malfaiteur ne devra-t-il pas également souffrir, un jour ?

Dadashri : Le jour où il souffrira, il sera considéré comme étant fautif, mais aujourd'hui ta faute t'a rattrapé et c'est pourquoi tu souffres.

L'ERREUR DU PÈRE OU CELLE DU FILS ?

Un homme d'affaires prospère avait des problèmes avec son fils qui rentrait ivre à la maison, tard dans la nuit. Chaque fois qu'il tentait de le raisonner, le fils se mettait alors à l'insulter puis se retirait dans sa chambre. Tandis que le fils somnait dans un sommeil profond, le père restait éveillé et s'inquiétait à son sujet. Il vint me voir avec son problème et je lui dis que c'était de sa faute puisqu'il était celui qui souffrait. Son fils n'était pas fautif parce qu'il ne souffrait pas et le reste de la famille non plus. Même sa mère dormait paisiblement. Je lui dis que sa douleur représentait un acquittement de dette de sa vie passée, durant laquelle il avait excessivement gâté son fils. J'ajoutai qu'il devrait être satisfait de ses autres fils qui le respectaient. Nous nous créons nous-mêmes de tels problèmes. Il nous est utile de comprendre ce monde.

Un jour, je demandai au fils pourquoi il causait tant de peine à son père et s'il ressentait de quelconques remords quant à sa manière d'agir. Il répondit qu'il passait du bon temps et qu'il ne voyait aucune raison d'être malheureux puisqu'il avait le privilège de profiter de la fortune de son père. Pourtant, dès que ses erreurs seront décelées, ce fils souffrira. Pour le moment, c'est la faute de celui qui s'inquiète et souffre. Si tu comprends cette unique loi de la nature, le chemin vers la libération te sera ouvert.

Je conseillai au père d'aider son fils de telle manière que cela lui fût salutaire et ne lui causât aucun dommage. En outre, il devrait, sans s'inquiéter, faire tout ce qui était nécessaire pour aider son fils et s'il avait suffisamment d'argent, il devrait le soutenir financièrement.

Interlocuteur : Est-ce en raison de leur attachement et de leurs responsabilités envers leurs enfants que les parents souffrent ?

Dadashri : Leurs propres erreurs représentent la cause principale de leur souffrance, bien que leur attachement et leur responsabilité y jouent également un rôle. Il existe bien d'autres raisons. Mais le point essentiel est que si tu souffres, c'est de ta propre faute. Par conséquent, ne vois pas les fautes d'autrui, sinon tu ne feras que créer de nouveaux comptes karmiques pour ta prochaine vie.

Il existe deux sortes de lois : la loi de la nature et la loi de l'homme. Si tu acceptes la loi de la nature, loi divine, ta vie sera simple et facile. Si tu acceptes la loi humaine, les problèmes ardues et la souffrance persisteront.

Interlocuteur : Mais Dada, ne devons-nous pas découvrir nos fautes par nous-mêmes ?

Dadashri : Non, tu n'es pas en mesure d'identifier tes propres erreurs. Tu as besoin d'une personne de confiance pour te les montrer. Aussitôt que l'on te montre tes erreurs, tu deviens apte à les identifier.

Tu dois tout d'abord apprendre à vivre la vie. Dès que les querelles cessent à la maison, tu peux alors commencer à apprendre autre chose. Aussitôt que tu comprends que c'est la faute de celui qui souffre, il n'y aura plus de querelles à la maison. Si ta belle-mère t'harcèle et que tu n'arrives pas à dormir la nuit, alors qu'elle dort profondément, tu devrais alors reconnaître que c'est toi qui es fautif.

ET SI L'AUTRE PERSONNE NE COMPREND PAS ?

Interlocuteur : Bien que nous ayons un comportement très aimable à leur égard, certaines personnes n'arrivent vraiment pas à comprendre.

Dadashri : Si elles ne comprennent pas, c'est donc ta faute. Pourquoi es-tu tombé sur cette personne particulière et non pas sur une personne compréhensive ? Chaque fois que tu fais l'expérience de la douleur, celle-ci résulte de tes propres erreurs.

Interlocuteur : Devons-nous comprendre qu'il s'agit là de notre karma ?

Dadashri : Absolument. Il n'existe personne dans ce monde qui soit en mesure de t'infliger la moindre souffrance et si toutefois quelqu'un agit de la sorte, il n'en est que l'instrument (*nimit'* - agissant apparent).

Un couple se dispute et va se coucher en n'échangeant plus aucune parole. L'épouse va s'endormir paisiblement tandis que le mari va être agité, se tournant et se retournant dans le lit. Partant de ce fait, nous devrions comprendre qu'il est fautif. L'épouse ne souffre pas. Si la femme se tournait et se retournait dans le lit et le mari ronflait, l'épouse serait alors futive. Celui qui est en faute, souffrira. Il s'agit là d'une science très profonde. Le monde accuse toujours l'instrument (*nimit'*).

QUELLE JUSTICE Y-A-T-IL EN CELA ?

Tout dans ce monde se déroule de manière exacte et précise, ceci n'est pas fabulation. Le monde est réglementé par les lois de la nature.

En s'approchant d'un arrêt d'autobus, un chauffeur de bus perd le contrôle de son véhicule et écrase une dame qui attendait l'autobus. La dame est tuée sur le coup. Une foule se réunit et les gens se mettent à crier sur le chauffeur de bus et à l'accuser. Ils disent que la femme est morte sans que cela ne soit sa faute. Quelques personnes en colère déclarent que le conducteur devrait être emprisonné pour sa conduite imprudente. Ils ne réalisent pas que cette femme est morte du fait de sa propre faute commise lors d'une vie précédente, laquelle, aujourd'hui, se retourne contre elle. Voilà pourquoi elle a été punie. Le conducteur devra rendre des comptes lorsque sa faute l'aura rattrapé. En ce qui le concerne, une audience de tribunal sera ouverte durant laquelle sa culpabilité sera reconnue ou non. Personne ne peut blesser quelqu'un sans que ce dernier n'ait de compte passé

correspondant. La dame s'est acquittée de son compte karmique passé. Tu devrais réaliser que cette dame a souffert et que de ce fait elle était fautive. Lorsque le conducteur devra rendre des comptes, ce sera de sa faute. Aujourd'hui, c'est celui qui doit rendre des comptes qui est en faute.

Lorsque certaines personnes sont témoins de tels incidents, elles se mettent à croire que Dieu n'existe pas tandis que d'autres en perdent leur foi en Dieu. Elles se demandent pourquoi Dieu permet à de telles choses de se produire. Ces personnes ne comprennent ni la réalité ni le fait que ce sont tous des comptes karmiques dont nous devons nous acquitter. Ces comptes ne proviennent pas uniquement de la vie actuelle. Les lois de la nature sont justes. Le fait que la dame mourut après avoir été écrasée est également justice. Ce monde est tout à fait juste.

S'agissant de la justice de la nature, si le chauffeur d'autobus était réellement fautif, on lui aurait tiré dessus ou bien il aurait été immédiatement arrêté. En réalité, ce n'est pas sa faute, néanmoins, il a commis une nouvelle faute. Il finira par en subir les souffrances lorsque les conséquences de son karma produiront leurs effets. Il a libéré la dame de sa faute et durant ce processus, il s'est lui-même asservi.

UN ACCIDENT EST...

Dans l'actuel cycle temporel, il se produit tant d'incidents et d'accidents que les gens en deviennent confus. Qu'est-ce qu'un accident ? Un accident comprend beaucoup trop de causes à un moment donné, alors que les raisons d'un incident sont, à un moment déterminé, moindres.

C'est pourquoi, j'affirme que c'est l'erreur de celui qui souffre et que l'autre personne comprendra son erreur le jour où elle se fera prendre.

S'ils surprennent quelqu'un en train de voler, les gens le qualifieront de voleur. Si, au bureau, une seule personne est prise en train de voler, cela signifie-t-il que personne d'autre ne vole ?

Interlocuteur : Non.

Dadashri : Les gens sont présumés honnêtes jusqu'à ce qu'ils soient attrapés. Personne n'a encore pu définir la loi de la nature, jusqu'à présent. Cette loi est courte et concise. Il s'agit d'une solution rapide. Si tu arrives simplement à comprendre que c'est la faute de celui qui souffre, ton fardeau de cette vie matérielle s'allégera de manière significative.

La loi de Dieu affirme qu'à tout moment et en tout lieu, la personne qui souffre est fautive. Un voleur à la tire est heureux lorsqu'il vole le portefeuille de quelqu'un. Il va se divertir avec l'argent volé pendant que sa victime souffrira. Par conséquent, c'est la faute de celui qui souffre. Comme il a dû voler dans sa vie passée, aujourd'hui, il doit rendre des comptes et paie ainsi pour ses fautes passées. Conformément à la justice naturelle, aujourd'hui, il est considéré comme étant le voleur, néanmoins, l'autre personne (le voleur à la tire) sera qualifié de voleur le jour il se fera prendre.

Je ne regarde pas tes erreurs. Pourtant, lorsque les gens souffrent, ils accusent les autres. Ce faisant, leurs fautes se multiplient et leurs problèmes dans la vie continuent à s'amplifier. Si tu arrives à comprendre cette phrase, tes problèmes s'atténueront.

LA CAUSE DES CATASTROPHES NATURELLES

Qui a provoqué ces inondations à Morbi, dans le Goudjerate ? Pour bien comprendre cela, tu devrais considérer le même événement selon deux perspectives : celle de la victime et celle de l'observateur de l'événement. Les victimes devraient comprendre qu'elles souffrent en raison de leurs erreurs passées. Et ceux qui ont pris connaissance de la calamité devraient avoir le désir d'aider de toutes les façons possibles.

La loi des hommes découvre l'erreur dans ce que l'œil perçoit, tandis que la loi de la nature découvre l'erreur chez celui qui souffre

LORSQUE LES GENS SONT AFFECTÉS, EST- CE DÛ À L'INTELLECT OU AU GNAN ?

Interlocuteur : Lorsque nous lisons des articles sur les inondations et autres catastrophes dans les journaux, cela nous dérange. Si de telles nouvelles ne nous affectaient pas du tout, serions-nous alors considérés comme étant peu sensibles ?

Dadashri : Ne pas être affecté par les mauvaises nouvelles s'appelle Gnan (Connaissance libératrice).

Interlocuteur : Et si cela nous affecte, comment appelle-t-on cela ?

Dadashri : Cela se nomme intellect (*buddhi*) ; cela désigne la vie matérielle, ici-bas. L'intellect ne sert à rien. Il se contente de te rendre émotionnel.

Pendant la guerre de l'Inde et du Pakistan, les gens se mirent à craindre les bombes. De telles craintes sont le résultat de notre intellect. L'intellect est la cause de cette vie ici-bas. La Connaissance (*Gnan*) te permettra de rester calme et posé même lorsque tu reçois de mauvaises nouvelles. Il te faut simplement être le 'connaisseur' et 'l'observateur' de tout qui se produit autour de toi.

Tu dois 'voir' et 'savoir', c'est tout. Lorsque tu lis les nouvelles ou gros titres, tu devrais simplement demeurer en état de 'connaisseur' et 'd'observateur'. En cela, personne n'est en faute.

Interlocuteur : S'agit-il là des effets de l'actuel cycle de temps ?

Dadashri : Pourquoi accuser le temps ? C'est la faute de celui qui souffre. Les temps changent continuellement. N'étions-nous pas présents lorsque les cycles temporels étaient plus favorables ? N'étions-nous pas présents durant la période des vingt-quatre Tirthankars ?

Interlocuteur : Si, nous étions présents.

Dadashri : En ce temps-là nous étions occupés à profiter de la vie ici-bas (de ce monde). Qu'est-ce que le pauvre temps a-t-il à voir avec cela ? Les temps continuent automatiquement à changer. Quant bien même tu ne travaillerais pas durant la journée, la nuit ne tombera-t-elle pas pour autant ?

Interlocuteur : Si.

D'APRÈS LES GENS, CETTE LOI EST FAUSSE.

Un homme roulant à moto du mauvais côté de la route heurte un cycliste. Ce dernier se casse la jambe. À présent, qui souffre ?

Interlocuteur : Le cycliste.

Dadashri : Oui, en raison de son compte passé.

Interlocuteur : Mais, quelle est donc la faute de la personne qui a été blessée ?

Dadashri : Sa faute provient de son compte passé dont il s'acquitte aujourd'hui. C'est uniquement à cause de nos comptes passés que l'on souffre. Chaque fois que les comptes karmiques passés produisent leurs effets, la souffrance apparaît. Tant de gens dans ce monde errent librement sans craindre d'avoir à rendre des comptes. Pourquoi est-ce ainsi ? C'est parce qu'ils comprennent que rien ne se produira qui ne fasse partie de leur acquittement karmique.

Interlocuteur : Quel est le moyen d'éviter la souffrance ?

Dadashri : L'unique remède est *moksha*, libération du cycle des naissances et morts. Si tu n'infliges de souffrance à personne, pas même de manière infime, et si tu acceptes la souffrance que d'autres t'imposent, alors tes comptes passés seront réglés et tu atteindras la libération.

Interlocuteur : Le cycliste devrait-il être convaincu de sa propre faute et ne pas exiger de dédommagement auprès du motocycliste ?

Dadashri : Il devrait chercher à obtenir une compensation mais ce faisant, il ne devrait éprouver aucune rancune envers le motocycliste. Il devrait faire tout ce qui est nécessaire sans pour autant éprouver de l'attachement (*raag*) ou de l'aversion (*dwesh*) envers l'autre personne. Celui qui reconnaît sa faute n'éprouvera ni attachement ni aversion.

Quoi que l'on exige de toi dans la vie de ce monde matériel, tu dois le faire. Si un gendarme te demande ton nom, tu dois le lui dire. Tu dois jouer ton rôle dans ce monde et assumer tes responsabilités. Néanmoins, tu devrais agir sans éprouver de sentiment d'attachement ou d'aversion, comme si tu étais un acteur jouant un rôle. Le monde n'accepte que ce qu'il voit. Et donc, en tant que témoin de l'accident, tu dois apporter ton témoignage sans éprouver de sentiment d'attachement (*raag*) ou d'aversion (*dwesh*) envers le motocycliste car, en réalité, il n'est pas fautif. Les gens l'accusent parce que c'est ce qu'ils ont vu. C'est leur perception erronée qui leur fait considérer cela comme une injustice.

Interlocuteur : Oui. C'est exact.

Dadashri : Si une personne te blesse, ce n'est pas sa faute. Si tu souffres, c'est ta faute. Voilà la loi de la nature.

Si ce point subtil est compris, tous les problèmes ardues de l'homme se résoudreont alors.

Gratitude envers Celui qui te libère de ton asservissement karmique

Une belle-mère harcèle continuellement sa belle-fille. Les pensées au sujet de la manière dont elle est traitée consomment la belle-fille. Jour et nuit, cet abus la préoccupe. Cela ne va-t-il pas la rendre malheureuse ?

Interlocuteur : Si

Dadashri : Sa misère affectera sa sante physique. Les effets de ce mauvais traitement ne lui permettront pas de penser positivement. Comment peut-on l'aider ? Nous devrions lui expliquer que c'est en raison du compte karmique de sa vie passée, qu'elle doit supporter les circonstances actuelles. Nous devrions ensuite lui conseiller fortement de s'acquitter de ce compte et lui montrer la manière pour ce faire. Sa belle-mère n'est pas fautive. C'est la faute de celui qui souffre. Elle cessera alors d'accuser sa belle-mère. Ensuite, elle sera en paix.

Personne n'est en faute. C'est la faute de celui qui blâme les autres. Dans ce monde, personne n'est fautif. Chacun reçoit ce qu'il ou elle mérite conformément à son karma. Aujourd'hui, ils ne créent pas de nouvelle faute. La situation actuelle est le résultat du karma passé. Il se peut qu'aujourd'hui l'on regrette, mais comme l'on a déjà passé ce `contrat karmique` durant notre vie antérieure, l'on n'a pas d'autre choix que celui de s'en acquitter.

Si tu veux savoir qui est en faute dans ce monde, trouve celui qui souffre. C'est lui le fautif. Les problèmes entre une belle-fille et sa belle-mère s'intensifient et s'aggravent du fait que chacune rejette la faute sur l'autre. Est-ce la belle-mère qui tourmente sa belle-fille ou est-ce la belle-fille qui donne beaucoup de mal à sa belle-mère ? Si c'est la belle-fille qui souffre, elle devrait donc comprendre que c'est de sa faute et vice-versa. Si elles continuent à s'accuser l'une l'autre, elles créeront de nouveaux comptes qu'elles devront à nouveau endurer. Elles ne peuvent régler leurs comptes qu'en appliquant la connaissance du Gnani à savoir que "c'est la faute de celui qui souffre".

Par conséquent, si tu veux te libérer de ce monde, tu dois accepter tout ce qui croise ton chemin, que ce soit bon ou mauvais. De cette manière, tes comptes seront réglés. Si même un simple contact visuel ne peut avoir lieu sans l'existence de comptes passés, alors comment ces événements peuvent-ils se produire sans la présence de comptes passés ? Quoi que tu aies donné aux autres, tu le recevras en retour. Si tu l'acceptes volontiers, tu pourras t'acquitter de ton compte karmique. Si tu ne l'acceptes pas, tu en souffriras.

C'est la faute de celui qui souffre. Les gens trouvent cette phrase très utile et sont étonnés de sa découverte.

DOMMAGES CORPORELS – À QUI LA FAUTE ?

Lorsque, dans la vie, l'on devient `l'agissant` (l'auteur des actes), on en souffre les conséquences. `L'agir` (être l'agissant) est une fausse croyance.

Si ton doigt se coince dans les engrenages d'une machine, est-ce la faute de la machine ? Tu te rendras compte que c'est ta propre faute. De manière similaire, tous les gens qui t'entourent sont semblables à des machines. S'ils n'étaient pas des `machines` mécaniques, alors aucune épouse ne blesserait son mari et aucun mari ne blesserait son épouse. Les parents ne blesseraient pas leurs enfants et les enfants ne blesseraient pas leurs parents. Les gens seraient heureux à la maison. Tous ces enfants, maris, épouses ne sont rien d'autre que des `machines`.

DES PIERRES CHUTANT D'UNE COLLINE PEUVENT-ELLES LUI ÊTRE RETOURNÉES ?

Interlocuteur : Si quelqu'un nous jette une pierre et nous blesse, nous devenons très en colère.

Dadashri : Tu te fâches parce que cela te blesse. Et si une pierre chutant du haut d'une colline te tombe sur la tête et que tu te mettes à saigner ?

Interlocuteur : Je comprendrais alors que j'ai été blessé du fait de mon karma. Ce serait une situation différente.

Dadashri : Ne te mettrais-tu pas en colère contre la colline ?

Interlocuteur : Non. Nous n'avons aucune raison de nous mettre en colère puisque nous ne savons pas qui a jeté la pierre.

Dadashri : D'où te vient ta sagesse dans cette situation ? Dans cette situation, ta sagesse est spontanée et normale. Dans le même ordre d'idées, quand toutes ces personnes te jettent des `pierres`, qu'elles te grondent, te maltraitent ou te volent, elles sont toutes semblables à la colline. Il n'y a pas de vie réelle en elles. Si tu comprends bien cela, ça t'aidera énormément.

Ce sont tes ennemis intérieurs de colère (*krodh*), d'orgueil (*maan*), d'illusion (*maya*) et de cupidité (*lobh*) qui te font voir les fautes des autres. La vision du Soi (Soi éveillé) ne voit aucune faute chez les autres. Ce sont tes ennemis intérieurs qui t'incitent à voir les fautes des autres. Celui qui n'a pas d'ennemis intérieurs, n'a personne pour lui montrer les fautes des autres et, en fait, il ne voit aucune faute chez les autres. En réalité, personne n'est en faute. Ces ennemis intérieurs sont tes faiblesses qui ont pris possession de toi du fait de ta fausse croyance de "Je suis Chandulal" (remplacer par ton prénom). Dès que cette conviction erronée te quitte, ces faiblesses disparaîtront. Il leur faudra néanmoins un certain temps avant qu'elles n'évacuent la `maison` qu'elles ont occupée pendant si longtemps.

BONNES VALEURS CULTURELLES

Interlocuteur : Une personne souffre à cause de ses propres erreurs. Les gens se montrent prévenants à son égard en lui posant des questions, mais en réalité ils ne sont qu'indiscrets puisqu'ils ne peuvent pas la soulager de sa douleur. Cette personne souffre à cause de son propre karma.

Dadashri : C'est en raison de leurs bonnes valeurs culturelles que les gens montrent de la prévenance et se renseignent sur l'état de la personne en lui posant des questions. En s'informant sur la santé de la personne malade, ils la réconfortent. Leur prévenance met la personne de bonne humeur et lui fait se sentir estimée et elle en oublie ainsi ses misères.

MULTIPLIER OU DIVISER

L'addition et la soustraction représentent toutes deux des ajustements naturels. Les gens sont constamment à multiplier et diviser à l'aide de leur intellect. Ils sont préoccupés par l'accroissement de leur richesse. Ils vont se coucher tout en se souciant du moyen de parvenir à réduire au minimum leurs dépenses et à maximiser leur richesse. En agissant ainsi, ils sont en train de `multiplier` intérieurement leur bonheur et de `diviser` leurs souffrances.

Lorsque nous multiplions notre bonheur, nous en subissons les conséquences sous forme d'énormes souffrances, et, bien que nous soyons occupés à diviser nos souffrances, ces dernières ne s'atténueront pas. Les ajustements de la nature consistent en des additions et soustractions. Lorsqu'une personne perd de l'argent, souffre une perte en affaires ou se fait voler son argent, il s'agit là d'ajustements de la nature. C'est la faute de celui qui souffre. Je le déclare avec certitude absolue, exactement comme je le reconnais dans ma vision.

Interlocuteur : Qu'y-a-t-il de mal à vouloir multiplier son bonheur ?

Dadashri : Si tu veux vraiment multiplier quelque chose, multiplie donc ta souffrance. Si tu multiplies ton bonheur, tu vas à l'encontre de graves difficultés. Si tu aimes multiplier, fais-le alors pour ta souffrance. Si tu frappes quelqu'un une fois et s'il réplique en te frappant deux fois, considère-toi comme béni. Avoir quelqu'un qui te cause de la souffrance t'est bénéfique puisque cela permet à ton *Gnan* (Connaissance libératrice) de se développer. Si, néanmoins, tu n'arrives pas à accepter la multiplication de tes souffrances, alors laisse tomber mais ne multiplie ton bonheur sous aucun prétexte.

JUGÉ COUPABLE PAR DIEU

Dans le langage de Dieu : " C'est la faute de celui qui souffre ". Pourtant, selon les lois du monde et des hommes, la personne qui commet le délit est fautive.

Ne te conduis pas d'une manière qui te rendrait coupable aux yeux de Dieu. C'est-à-dire, ne vois aucune faute chez les autres. Sinon, tu t'assujettiras lors de ta prochaine existence. Il s'agit là d'une faute intérieure. Les fautes extérieures, quant à elles, sont sans conséquence puisque si tu fais quelque chose de mal, tu seras emprisonné pendant un certain temps et ensuite libéré. Mais, si nous sommes déclarés coupables devant les tribunaux de Dieu, les répercussions en seront graves. Comprends-tu cela ? Si tu saisis ce message subtil, il te sera d'une aide précieuse. Nombreux sont les gens qui ont compris et adopté cette déclaration : " C'est la faute de celui qui souffre ". Ce ne sont pas des gens ordinaires, ce sont des penseurs intelligents.

Maintenant que j'ai expliqué cette déclaration, les gens l'appliqueront immédiatement à leur situation personnelle. Si, souffrant des harcèlements continuels de sa belle-fille, une belle-mère entend parler de cette déclaration : " C'est la faute de celui qui souffre ", elle comprendra aussitôt. Elle acceptera sa faute et comprendra que les traitements qu'elle subit résultent de sa faute. Cette compréhension la libérera des entraves de cette vie matérielle. Sinon, ses désirs de vengeance continueront à proliférer.

DIFFICILE A COMPRENDRE, MAIS CECI EST BIEN LA REALITE

Personne n'est fautif. Quelle que soit la faute présente, il s'agit là de notre propre erreur. C'est à cause de nos erreurs que nous continuons à errer dans ce monde. Nos erreurs représentent le fondement de toute chose dans ce monde.

Interlocuteur : Bien que je sois arrivé à un stade avancé de la vie, je comprends cela.

Dadashri : C'est bien que tu le comprennes maintenant. Même si tu le comprends tard dans la vie, cela t'est tout de même bénéfique. Lorsque tu deviens plus âgé, plus frêle et faible, ta compréhension de ce *Gnan* (affirmation / Sutra) s'accroît. Comme cela est utile ! Imagine ses effets sur toi si tu l'avais compris lorsque tu étais jeune et fort ?

Je t'ai donné l'essence d'innombrables écritures saintes dans cette seule déclaration : "C'est la faute de celui qui souffre".

Des milliers de ménages à Bombay ont intégré cette phrase dans leur vie quotidienne. On peut voir cette affirmation écrite en caractères gras sur les murs intérieurs de leur maison. Quand, à la maison, quelque chose se casse, du fait de l'expression sur le visage de leur mère, les enfants lui rappellent aussitôt qu'elle est fautive. S'il y a trop de sel dans les légumes au curry, il suffit d'observer les visages grimaçants pour savoir à qui est la

faute. Si toute la soupe se renverse, celui qui prend un air dégoûté est fautif. C'est la faute de celui qui souffre.

Si tu rencontres quelqu'un qui fronce fortement les sourcils, c'est ta faute. À ce moment-là, prie auprès de l'Âme Pure en cette personne et demande-lui pardon à maintes reprises. Cela te libèrera de ton lien karmique (compte) avec cette personne

Les gens souffrent à cause de leurs propres erreurs. Ce n'est pas la faute de la personne qui jette la pierre, mais de celle qui a été blessée. Peu importe à quel point les enfants qui t'entourent sont agités et insolents, peu importe les farces qu'ils font, si cela ne te dérange pas, ce n'est donc pas de ta faute. Si cela t'affecte, tu dois alors comprendre que c'est ta faute.

NOUVELLES MANIÈRES DE CRÉDITER ET DÉBITER

Si deux personnes entrent en désaccord et que l'une accuse l'autre de la tromper, la personne accusée ne pourra pas en dormir de la nuit alors que l'autre personne dormira profondément. Si la personne accusée se rappelle la phrase de Dada : "C'est la faute de celui qui souffre", elle pourra alors s'endormir paisiblement. Sinon, elle passera des nuits blanches à maudire l'autre personne.

Si quelqu'un t'empruntait une certaine somme d'argent et ne te remboursait pas, que devrais-tu alors faire ? Reconnais, qu'en réalité c'est ton ego qui lui a donné de l'argent. En te demandant de l'argent, il a flatté ton ego et ainsi, c'est par pitié que tu lui as donné cet argent. N'y pense plus maintenant. Crédite le compte passé que tu as avec lui et débite le compte de l'ego.

ANALYSE-LE DE CETTE FAÇON

Plus on a de fautes, plus on a de souffrances dans ce monde. Tu dois simplement observer qui souffre pour savoir qui est fautif.

En te référant à l'intensité de la souffrance que tu dois endurer, tu peux déterminer la gravité de ta faute.

Dans une famille de dix personnes, certains membres de la famille ne pensent pas même à la façon dont les dépenses du foyer seront couvertes. D'autres pensent à apporter leur soutien, néanmoins, seules deux personnes finissent par aider. La nuit venant, tous parviennent à dormir paisiblement excepté l'un des membres de la famille, lequel s'inquiète de manière permanente au sujet de la gestion des dépenses de la famille. Il est fautif puisque c'est lui qui souffre le plus, pendant que les autres dorment paisiblement, sans aucune inquiétude.

À qui la faute ? Découvre qui souffre. Quand un employé de maison casse dix tasses à thé, cela affectera quelques personnes du foyer. Les enfants du foyer familial ne s'en soucieront pas, aussi ils ne souffrent pas. Les parents sont irrités, mais la mère réussit malgré tout à s'endormir. Le père calcule sa perte : "dix fois cinq signifie que j'ai perdu cinquante roupies." Il reste inquiet à ce sujet et c'est pourquoi, il souffre le plus. Partant de cela, tu comprends qui est en faute.

Il n'est pas même nécessaire de rechercher les erreurs. Nous devons nous contenter d'utiliser la déclaration : "C'est la faute de celui qui souffre" comme moyen d'évaluation. Si tu continues à examiner toute situation de cette façon, tu progresseras spirituellement et tu atteindras la libération.

QUI EST FAUTIF, LE DOCTEUR OU LE PATIENT ?

Un médecin rend visite à un patient très malade. Le médecin lui fait une injection contre la douleur puis rentre chez lui et dort d'un sommeil profond. Après avoir reçu l'injection, le patient éprouve de fortes douleurs et passe une nuit très agitée. Qui est fautif dans le cas présent ? Le patient.

Un autre médecin fait une visite à domicile pour un enfant très malade. Lorsqu'il se met à examiner l'enfant, il ne trouve pas son pouls et demande aux parents pour quelle raison ils l'ont fait venir. Ils lui répondent que leur enfant était encore en vie peu avant qu'il ne l'examine. Le médecin se fâche contre les parents et de surcroît, il leur fait payer la consultation. Tel est le monde. À l'époque actuelle, ne sois pas en quête de justice.

Interlocuteur : Mais, il arrive également que les gens rendent visite au docteur afin qu'il leur prescrive leurs médicaments et qu'ensuite ils se fâchent contre lui. J'en ai fait l'expérience.

Dadashri : Oui, cela arrive aussi. Si tu blâmes l'autre personne, tu seras alors fautif. La nature rend toujours justice.

Si un patient meurt durant une opération, à qui est la faute ? À qui la faute, si tu glisses sur un sol humide ?

On a absolument tort de chercher la faute chez les autres. C'est en raison de tes erreurs que tu rencontres un 'instrument' (*nimit* – agissant apparent) qui t'inflige des souffrances. Si 'l'instrument' (*nimit*) est une personne, tu le blâmes mais si 'l'instrument' était une épine qui te piquait, que ferais-tu ? Des centaines de personnes marchent sur un sentier sur lequel se dresse une épine, mais aucun d'eux n'est blessé par elle. Pourtant, dès que 'Chandulal' (remplacer par ton prénom) marche le long de ce chemin, l'épine le pique au pied. *Vyavasthit* (ensemble de Circonstances Interdépendantes Scientifiques) est très précis. Il n'apporte de la souffrance qu'à ceux qui ont des comptes passés. Il réunit toutes les circonstances y compris 'l'instrument' (*nimit*) et la victime. Mais, dans quelle mesure est-ce la faute de 'l'instrument' ?

Si une personne nous vaporise avec du gaz poivré, cela nous fera tousser et nous nous fâcherons contre elle, mais si quelqu'un fait frire des piments et que cela nous fait tousser, nous mettrons-nous alors en colère ? Dans un tel cas, nous blâmons 'l'instrument' (l'agissant apparent - *nimit*). Si nous comprenons la vérité sur celui qui est réellement 'l'agissant' et sur le pourquoi des choses qui se produisent, allons-nous alors continuer à nous disputer à ce sujet ?

Ce n'est pas la faute de l'archer. Celui qui est blessé par la flèche est fautif. On considérera que c'est la faute de l'archer lorsque ce dernier souffrira. Pour le moment, la personne qui doit rendre des comptes est celle qui a été blessée par la flèche et elle représente le coupable principal. Lorsque l'autre personne devra rendre des comptes (s'acquitter de son karma), elle sera alors considérée coupable

LES GENS ACCUSENT TOUJOURS LES ENFANTS

Dadashri : Quand tu allais à l'école, subissais-tu des difficultés ?

Interlocuteur : Oui.

Dadashri : Tu as souffert à cause de tes erreurs. Il ne faut accuser ni les professeurs ni qui que ce soit d'autre.

Interlocuteur : De nos jours les enfants sont irrespectueux et s'opposent à leur professeur. Quand vont-ils s'améliorer ?

Dadashri : C'est celui qui souffre les conséquences des erreurs qui est fautif.

LA COMPREHENSION DE DADA À L'ÉGARD DES ERREURS

"C'est la faute de celui qui souffre" est la loi qui te libérera. Si quelqu'un venait me demander comment faire pour reconnaître ses erreurs, je lui dirais de noter toutes les circonstances dans lesquelles il souffre. Celles-ci sont ses erreurs. Il doit découvrir les erreurs qui se cachent derrière sa souffrance. Les gens souffrent tout le temps ; ils doivent découvrir leurs erreurs.

Avec chaque souffrance que nous éprouvons, nous réalisons que c'est notre faute. Si jamais je fais une erreur, je me sens tendu.

Comment est-ce que je comprends les erreurs des autres ? En chacun, je perçois son Soi Réel (l'Âme, `département` Réel) comme étant séparé de son soi relatif (complexe de l'esprit- parole-corps – `département` extérieur). Si je découvre des fautes se produisant dans le `département` extérieur, je ne dis rien. Lorsque je m'aperçois qu'une erreur se produit dans le `département` Réel (l'Âme), je dois alors mettre la personne en garde. Il ne doit y avoir aucun obstacle sur le chemin vers la libération

De nombreux composants nous habitent. Nous sommes en mesure de reconnaître lequel de ces composants supporte la souffrance. Parfois c'est l'ego qui souffre et ainsi l'ego est en faute. Parfois l'esprit souffre et ainsi c'est la faute de l'esprit. Parfois le *chit* (composant subtil de l'esprit comprenant la connaissance et la force de visualisation /vision) souffre, ainsi c'est le *chit* qui est fautif. Le Soi Réel reste détaché face aux erreurs commises par le soi relatif. Il te faudra comprendre ce point, n'est-ce pas ?

OÙ SE SITUE L'ERREUR PRINCIPALE ?

À qui la faute ? C'est celle de celui qui souffre. Quelle est l'erreur ? L'erreur se trouve dans sa conviction de "Je suis Chandulal". C'est cela l'erreur. En réalité, personne dans ce monde n'est fautif et ainsi, personne ne peut être blâmé. Ceci est un fait.

Personne en ce monde n'est capable de faire quoi que ce soit. Quels que soient les comptes karmiques que nous avons déjà créés, ils nous engagent en se liant à nous. Quels que soient les comptes embrouillés que tu as créés, ils ne te quitteront pas avant de t'avoir apporté leurs résultats embrouillés. À partir de maintenant, ne crée donc plus de compte compliqué. À présent que tu en es conscient, tu devrais alors arrêter cela. Il te faudra régler tes vieux comptes créés par le passé, néanmoins, assure-toi de ne pas en créer de nouveaux. Tu es entièrement responsable de toi-même. Ce n'est pas sous la responsabilité de Dieu. Dieu n'interfère pas dans ce domaine, de sorte que même Dieu n'est pas en mesure d'accorder son pardon. De nombreux fidèles croient que, même s'ils commettent un péché, Dieu leur pardonnera. Le pardon de Dieu n'existe pas. Le pardon vient des gens bienveillants. Si tu devais avouer à une personne aimable que tu as commis une très grosse erreur envers elle, elle te pardonnerait immédiatement.

La personne qui t'inflige des souffrances est uniquement un instrument (*nimit*) et la faute principale t'appartient. La personne qui te blesse ou celle qui t'apporte de la joie sont toutes deux des instruments (*nimits*). Tout se produit en raison de nos comptes karmiques passés.

Je te déclare très sincèrement que personne ne possède le pouvoir de s'immiscer dans ta vie. Néanmoins, si tu es en faute, tout le monde sera en mesure d'interférer dans ta vie. Il se peut même qu'on te frappe. Je connais les causes qui sont à l'origine de ta souffrance. Ces causes n'appartiennent qu'à toi. Personne ne te blesse, tu te blesses toi-même. Toi seul es responsable de ta vie ici-bas (dans ce monde).

LE JUGE EST SEMBLABLE À UN ORDINATEUR

"C'est la faute de celui qui souffre" représente une vérité cachée. Si maintenant, tu utilises ton intellect (processus de pensées, mental), cela ne fonctionnera pas. Pour saisir cette vérité cachée, tu dois rencontrer un Gnani Purush. Cette vérité doit être comprise à son niveau le plus subtil. Lorsque les êtres humains rendent justice, des injustices peuvent se produire. La nature, quant à elle, est toujours juste.

Si tu veux vraiment comprendre cela en termes de ce monde, nous pouvons le comparer à un ordinateur. L'ordinateur créé par l'homme n'est pas parfait. Si tu y introduis de fausses données, il fera alors des erreurs. Cependant, l'ordinateur de la nature est parfait, sans fautes. L'entité rendant justice dans ce monde est complètement libre de tout attachement et de toute partialité.

Si tu comprends et ne sais pas ne serait-ce qu'un seul mot du Gnani Purush, tu atteindras la libération. Tu n'auras plus jamais besoin de prendre le conseil d'autrui pour ce qui est de savoir qui est en faute. C'est la faute de celui qui souffre.

Cela est une science complète. Elle est parfaite. Elle représente la Science Absolue. Elle n'est pas réservée au peuple de l'Inde, elle est valable pour le monde entier.

Si je te révèle cette justice parfaite et claire, quel besoin y a-t-il de vouloir continuer à discuter sur ce qui est juste ou injuste ? Ceci est une vérité très profonde et subtile. Je te donne l'essence de toutes les écritures et t'explique exactement comment la justice de la nature fonctionne : "C'est la faute de celui qui souffre". Cette phrase en rend le sens de manière absolument précise. Toute personne qui l'utilise et la met en application, réalisera la libération.

Jai Sat Chit Anand

Conscience de l'Éternité est Félicité

www.dadashri.org

www.dadabhagwan.org

C'est la faute de celui qui souffre

Ton porte-monnaie a été volé. À qui la faute ? Comment se fait-il que ton porte-monnaie ait été volé et pas celui de ton ami ? Qui souffre maintenant, le voleur à la tire ou toi ?" C'est la faute de celui qui souffre".

"C'est la faute de celui qui souffre" est la loi qui te libérera. Si quelqu'un me demande : "Comment puis-je reconnaître mes erreurs ?", je lui dis alors : "Analyse toutes les circonstances de ta vie durant lesquelles tu souffres. Ce sont là tes erreurs."

Ce sont nos erreurs qui nous asservissent. Le monde ne nous a pas asservis. Aussitôt que ces erreurs disparaissent, nous sommes libres.

-Dadashri

